

[Cliquez ici pour regarder la vidéo d'introduction](#)

Foire Aux Questions (FAQ)

Bienvenue dans la Foire Aux Questions de *Study on 3 (sur)natural bodies*. Cette FAQ a pour but de présenter le projet. Il n'est pas nécessaire de lire les questions dans l'ordre, vous pouvez aller de l'une à l'autre de manière spontanée. Vous n'êtes pas obligé.e.s de lire toutes les questions, vous pouvez choisir celles qui sont pertinentes pour vous, en fonction de votre curiosité et de votre expertise.

Pourquoi présenter le projet sous forme de FAQ ?

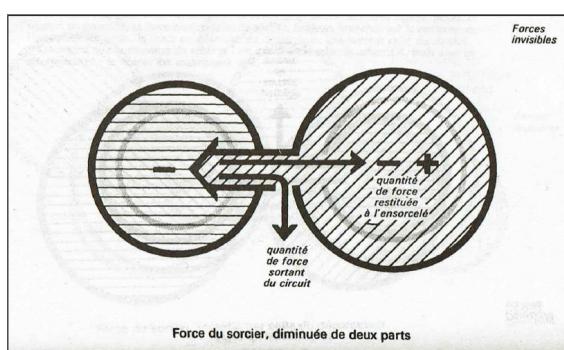
- . Je suis Blandine Pinon, chorégraphe et initiatrice du projet, j'ai rédigé cette FAQ avec l'aide de Vivianne Balsiger, assistante - dramaturge sur le projet.
- . Nous avons choisi cette forme de FAQ pour rendre accessibles nos idées théoriques à un public plus large que le cercle des expert.e.s et professionnel.le.s de la danse. Le mode question – réponse permet de créer un discours direct.
- . Cette FAQ a pour but de présenter les différents aspects du projet, de manière claire et méthodique. Les rubriques ont des longueurs variables.

Quel est le pitch du projet ?

- . La chorégraphe Blandine Pinon (Berne) crée une pièce pour un public adulte.
- . Un spectacle pour 4 performeur.euse.s d'environ 1 heure.
- . Une approche artistique et scientifique: danse, concepts scientifiques, travail avec des objets, et texte.
- . Une enquête sur le corps: ce qu'on en sait, et ce dont il est potentiellement capable, mais qu'on ignore encore. Que peut l'être humain, que peut un corps ?
- . Inspiré des recherches de [l'Institut Métapsychique International](#) et des travaux de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada.

D'où vient l'idée du projet ?

- . En 2018, j'ai découvert la méthode de soin du "secret" alors que je travaillais sur un projet dans le Jura. Laura, collègue danseuse, s'est fait une grosse entorse à la cheville trois jours avant la première. La chorégraphe a contacté une "faiseuse de secret" qui traite à distance. Plus tard dans la journée, Laura a subitement ressenti une vague de sensations totalement inconnues dans sa cheville. Quelques secondes après, la "faiseuse de secret" a écrit qu'elle venait de traiter l'entorse. Laura a pu danser, courir et sauter de nouveau dès le lendemain.
- . De telles expériences "anormales", l'ethnologue Jeanne Favret-Saada - du Centre National de la Recherche Scientifique - en a rencontré beaucoup. Elle enquêtait alors sur la sorcellerie contemporaine, dans la France des années 70. Elle a identifié deux cas de figures : d'une part, le "désorcement pour le bien", dans lequel le/la désorceleur.euse guérit les symptômes de la personne ensorcelée. D'autre part, le "désorcement qui rend le mal".



Dans ce cas, le/la désorceleur.euse soigne l'ensorcelé.e, et entre en lutte à distance avec le/la sorcier.ère présumé.e. Jeanne Favret-Saada a théorisé ce système sorcellaire et les phénomènes surnaturels qu'il englobe. Elle a conclu son enquête par une synthèse scientifique remarquable, articulée autour de 9 schémas: ils matérialisent les dynamiques, les circulations et les métamorphoses de l'espace, de l'énergie et de la force, dans le monde visible et invisible. Malgré les résistances initiales de la communauté universitaire, son étude sur ce sujet hors norme a révolutionné les sciences sociales.

'Schéma 8b : effet du désorcelage'.
Extrait de "Les mots, la mort, les sorts" Jeanne Favret-Saada, 1977

- . J'ai fait un pont avec les travaux de Jeanne Favret-Saada pendant mon projet de recherche *Le triangle d'incertitude* (2023). Je venais d'interviewer 10 scientifiques pour trouver des termes poétiques inattendus dans leur vocabulaire d'expertise, des 'anomalies linguistiques' en quelque sorte. Découverte collatérale de cette recherche: je n'avais pas

réellement conscience que les sciences, même les plus établies, ne proposent jamais qu'une modélisation du réel, et non une vérité absolue. Je me suis demandé comment la communauté scientifique gère les phénomènes dont l'explication potentielle remet en question les modèles scientifiques actuels, tenus pour vrais ? J'ai alors découvert que des scientifiques de l'Institut Métapsychique International étudiaient justement depuis plus d'un siècle certains de ces phénomènes.

Qu'est-ce que le projet ne sera pas ?

- . Ce ne sera pas un projet sur les guérisseur.euse.s, la sorcellerie ou des thèmes ésotériques, mais un projet sur les démarches scientifiques qui appréhendent les phénomènes surnaturels de manière ouverte, tout en questionnant avec rigueur la réalité qu'ils recouvrent.
- . Ce ne sera pas un projet de vulgarisation scientifique pour apprendre des choses aux spectateur.rice.s. Nous cherchons essentiellement à élargir notre conception traditionnelle du réel, de l'être humain et de ses interactions avec l'environnement.
- . Ce ne sera pas un projet dans lequel la science est pertinente pour le processus, mais inexiste à la fin. Ici, la science est à *la fois* un point de départ et un outil, pour arriver à un résultat à *la fois* scientifique et artistique.

Qu'est-ce que nous entendons par '(sur)natural' et 'métapsychique' ?

. D'abord, ce que nous entendons par '**natural'** : Ce terme renvoie ici à la connaissance que nous avons déjà du corps et de sa nature.

. Ensuite, ce que nous entendons par '**surnatural'** : Est surnaturel ce qui est au-delà de la nature classique, au-delà de sa classification scientifique, encyclopédique. Ce terme renvoie ici à des phénomènes qui sont considérés par la science comme des anomalies, des contradictions. Ils remettent en cause la séparation nette entre objectif et subjectif puisqu'ils s'expriment entre les deux, ni tout à fait objectifs, ni tout à fait subjectifs.

. Enfin, ce que signifie '**métapsychique**' : Selon la définition de l'Institut Métapsychique International, c'est "la science qui a pour objet des phénomènes dus à des forces qui semblent intelligentes ou à des puissances inconnues latentes dans l'intelligence humaine." C'est-à-dire, la science qui cherche à comprendre si les phénomènes surnaturels sont dus à une force / énergie / substance qu'on ne connaît pas encore, ou à des capacités encore inconnues et inutilisées de l'humain. Les phénomènes métapsychiques présentent des interactions esprit-matière qui ne sont pas explicables par nos systèmes habituels de perception (nos 5 sens), de cognition (mémoire, traitement d'informations), ou d'action (le système moteur).



Quel sera l'univers visuel et sonore de la pièce ?

. L'ambiance sur scène sera inspirée de l'univers typique des expériences scientifiques métapsychiques. Grâce au travail minutieux de l'Institut Métapsychique International, nous avons accès à des protocoles très détaillés, que nous pourrons ré interpréter artistiquement.



Participante au Protocole Ganzfeld (Télépathie)

. Pour ces protocoles scientifiques, il est nécessaire de réduire les bruits sensoriels de l'environnement. Cela permet de perturber le moins possible l'attention et les cinq sens de la personne sujet de l'expérience. L'espace est aménagé confortablement, la lumière est dans les tons de rouge, l'univers sonore est soigné, avec par exemple la diffusion de sons binauraux. Nous utiliserons ces indications pour la création sonore, lumière, et scénographique. [Cliquer ici pour écouter des sons binauraux](#)

. Le langage artistique sera hybride : des séquences dansées, des actions concrètes, du texte, et du travail avec des objets. Ces objets pourront être assimilés à du matériel scientifique. Ils ne seront pas utilisés dans toutes les séquences. Il s'agira d'objets fonctionnels, mais retravaillés pour créer une étrangeté: le sentiment que produit la vue d'un objet familier en apparence mais dont un détail au moins échappe à nos repères habituels. Il y aura toujours un décalage subtile voire subliminal avec le réel.

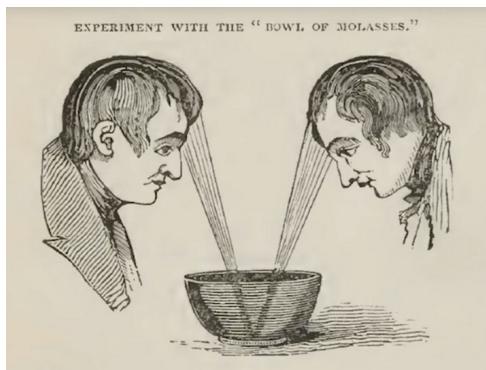
. La scénographie sera réduite à l'essentiel, et consistera entre autres à mettre les objets en scène de manière cohérente. Chaque élément aura une fonction, un rôle à jouer dans une ou plusieurs séquences. Tout sera là dès le début, il n'y aura pas de coulisses, pas d'effets spectaculaires.



Photos extraites du dossier spécial sur la psychokinésie - revue 'Métapsychique 1' (2017)

De quels protocoles scientifiques allons-nous nous inspirer?

Les protocoles métapsychiques explorent :



- . comment deux corps peuvent échanger des informations à distance sans passer par les canaux sensoriels classiques (télépathie) ;
- . comment l'esprit interagit avec la matière inerte ou vivante (psychokinésie) ;
- . comment un corps peut obtenir des informations sur un objet - sa provenance, son histoire, ses propriétaires successifs... - par le toucher (psychométrie) ;
- . comment un corps peut obtenir des informations sur un objet à grande distance (clairvoyance) ;
- . comment un corps peut obtenir des informations sur un événement dans le futur (prémonition).

. Chaque protocole met le corps au centre de l'expérience, ainsi qu'une notion fluide qui peut prendre différents noms selon le contexte : l'énergie, l'esprit, la psyché, la conscience, l'intention, la pensée...

. En traduisant ces protocoles en protocoles d'improvisation, nous en conserverons les principales caractéristiques : tous se pratiquent en inhibant au moins un ou plusieurs sens. Les yeux fermés, avec un casque anti bruit, sans contact physique voire isolé.e.s dans des espaces séparés, les performeur.euse.s découvriront un nouveau répertoire de mouvement, ainsi que d'autres modes de relation avec l'autre, et avec l'environnement.



Expérience dermo-optique / Collection Yvonne Duplessis - Olivier Peyroux

En quoi ce sera une pièce de danse ?

Autrement dit : comment faisons-nous le lien entre la science et la danse ?

. Les expériences métapsychiques étudient la capacité 'hors norme' d'une personne à avoir des perceptions extrasensorielles (sans l'intervention des 5 sens connus) et/ou à influer mentalement sur un élément extérieur (sans utiliser de mécanismes ou d'énergies connues).

. Afin d'élargir le 'potentiel surnaturel' de nos propres corps, nous suivrons une méthode de préparation physique et mentale spécifique. Elle combinerà: des pratiques somatiques (Body Mind Centering, Feldenkrais...), du travail énergétique issu des concepts asiatiques, de préparation mentale issues du sport de haut niveau et des entraînements des astronautes (exercices récoltés et adaptés à la pratique artistique par le metteur en scène Bruno Meyssat).

. Nous traduirons ensuite les protocoles métapsychiques en protocoles d'improvisation dansée. Ils nous serviront d'outils de recherche et d'écriture chorégraphique. En me référant à des expériences en dehors du cadre de la danse, je cherche à faire émerger des mouvements et des formes qui sortent des patterns habituels.

. Dans ce projet, la danse elle-même est un laboratoire, un moyen d'étude pour questionner ce qu'est et ce que peut le corps. Le studio et la scène sont des lieux d'exploration, dans lesquels les performer.euse.s tendent à faire de leur corps un instrument de précision fine. En tant que danseuse et chorégraphe, je travaille toujours avec des images mentales spécifiques. Le mouvement n'est que la partie visible de l'iceberg, le plus important se passe à l'intérieur, dans l'évolution de cette image mentale dans le corps.



'Night stand' de Steve Paxton et Lisa Nelson (photo:P. Court)

J'ai choisi cette photo car Steve Paxton et Lisa Nelson sont emblématiques de cette génération d'artistes (Judson Church) qui a révolutionné l'improvisation et la chorégraphie en utilisant des sources non artistiques (geste quotidien, sport, sciences, technologie...) et en mettant en avant la notion de protocole dans leurs processus créatifs et leurs performances.

Comment transformer un protocole scientifique en protocole artistique?

. Pour donner un exemple concret, voilà un protocole télépathique qui a déjà été transposé artistiquement par le chorégraphe Loïc Touzé. Son travail m'inspire beaucoup, notamment parce qu'il montre qu'on peut appliquer la science à la danse de manière directe, ludique et créative.

Prenons 4 personnes A, B, C et D. L'exercice consiste à créer une danse grâce à une chaîne télépathique. Dans le studio 1, A fait une courte danse pour B. La fonction de B, « transistor visuel », est de voir la danse de A pour C, qui se trouve dans le studio 2. Simultanément, dans le studio 2, C, qui a pour fonction d'être « transistor oral », formule oralement la danse de A, tandis que B est en train de la voir pour lui. C formule cette danse pour D. D interprète la danse de A, telle qu'il l'entend, ou la voit, dans les formulations de C. Quand A et D ont fini leur danse, tout le monde se rejoint dans un studio. B et C s'assoient ensemble, A et D dansent à nouveau, en même temps et dans le même espace, la danse qu'ils viennent de faire chacun de leur côté. Pendant toute l'expérience, le reste de l'équipe se répartit autour de A, B, C et D pour former une audience*.

. A l'image de cette danse télépathique, nous chercherons des applications pratiques et chorégraphiques aux protocoles métapsychiques qui s'y prêteront, afin de fabriquer nos propres outils de recherche et de création.

* Résumé d'après BOUVIER MATHIEU, Faire une danse par télépathie, in www.pourunatlasdesfigures.net, dir. Mathieu Bouvier, La Manufacture, HE.SO Lausanne 2018).

Pourquoi 'study' ?

« Le paranormal, nous n'y croyons pas, nous l'étudions. » (devise de l'Institut Métapsychique International)

. Le mot '**study**' définit ici l'atmosphère, l'esthétique générale du projet. Ma précédente pièce *Fantômes – morts ou vifs ?* traitait aussi d'invisible, mais de manière esthétisée (par les costumes, les accessoires, le décor, les lumières). Cette fois-ci, par analogie avec le pragmatisme scientifique, nous irons dans une direction plus brute et dépouillée, sans maquillage. Cette esthétique sera dans la même veine que *Le triangle d'incertitude*, mon projet de recherche introductif à cette pièce. [Cliquez ici pour voir la vidéo: Le triangle d'incertitude - Trailer](#)

. Dans *Study on 3 (sur)natural bodies*, nous donnerons à voir l'étude, la pratique expérimentale : la répétition des essais, le réajustement et l'amélioration des protocoles, l'analyse des résultats, les hypothèses et la quête d'élucidation. Les 'erreurs' et les 'ratés' auront autant leur place que les 'réussites'.

. À l'issue de ce processus, nous tenterons d'aboutir à une formalisation scientifique du même ordre que la synthèse en 9 schémas de Jeanne Favret-Saada (cf question **D'où vient l'idée du projet ?**).

Pourquoi '3' ?

. J'ai une obsession pour ce nombre. J'ai intitulé mon précédent projet *Le triangle d'incertitude* en référence à une technique de géolocalisation maritime à partir de 3 points d'un paysage. Dans son étude sur la sorcellerie contemporaine, Jeanne Favret-Saada a identifié un système de places, plus ou moins interchangeables: l'annonciateur.rice, l'ensorcelé.e, le/la désorceleur.euse. Les protocoles scientifiques de l'Institut Métapsychique International impliquent eux aussi souvent 3 rôles: l'expérimentateur.rice, le(s) sujet(s), et le / la vérificateur.rice.



Protocole métapsychique avec les cartes ESP (pour Extrasensory Perceptions)

. Il y a quelques années, un metteur en scène lyonnais a mis au point un protocole de création théâtrale où chaque interprète est tour à tour 'metteur.euse en scène / acteur.rice / spectateur.rice' ou encore 'organisant / agissant / observateur.rice' au sein même de l'action dramatique. Je cherche depuis longtemps des équivalences à ce système dans la danse.

Qui sont les 'bodies'?

. Nous construirons la pièce à partir de protocoles d'improvisation. S'ils influeront fortement sur la façon dont les corps vont se mouvoir, la réciproque est vraie : qui - quel type de corps, de personne - va participer?

. Il y aura trois performeur.euse.s avec différents backgrounds et approches du mouvement. Nina Richard est danseuse de formation (background académique), elle pratique beaucoup l'improvisation et développe aussi un travail spécifique avec la voix et le mouvement ; Moritz Alfons a un profil très polyvalent, il est musicien, acteur, clown, danseur autodidacte, et a pratiqué le karaté à haut niveau ; en ce qui concerne la troisième personne, mon choix n'est pas encore arrêté: une personne avec un background complémentaire, et si possible une expérience dans une pratique somatique.

. Bertrand Vorpe, musicien, sera aussi sur scène. Il performera tantôt comme musicien, tantôt comme corps qui expérimente. Pourquoi ça s'appelle *Study for 3 (sur)natural bodies* si 4 corps expérimentent sur scène? Nina et Moritz ont chacun.e un bagage musical, et Bertrand est ouvert aux explorations du mouvement. En plus du/de la 3ème performeur.euse, sa présence rendra différents trio/triangles possibles. Nous jouerons sur l'interchangeabilité entre les rôles et les personnes.

Que pourrait vivre / ressentir / expérimenter le spectateur?

. La disposition du public n'est pas encore définie (frontal, bi frontal, circulaire ou autre) mais les spectateur.rice.s seront aussi en immersion sensorielle, plongé.e.s dans les ambiances sonores et visuelles inspirées des protocoles scientifiques.

. Ils/elles pourraient vivre une expérience variable de simple témoin à une présence plus active et participative en tant qu'observateur.rice.s - chercheur.euse.s s'ils/elles sont stimulé.e.s par nos questions, et désirent émettre leurs propres hypothèses. La pièce sera majoritairement écrite, mais elle conservera certains protocoles sous forme d'improvisation. Même si nous l'avons déjà pratiquée en amont, une expérience reste unique et se renouvelle à chaque fois. Les spectateur.rice.s assisteront alors à des séquences dont l'issue sera incertaine. Ils/elles vivront donc le suspense et l'incertitude de la recherche expérimentale avec nous, en temps réel. Ils/elles pourraient expérimenter également le paradoxe des chercheur.euse.s, en ce que l'acte d'observer change la chose observée, de même que la chose observée affecte celui/celle qui l'observe.

Pourquoi ce sujet nous intéresse (et peut intéresser d'autres personnes)?

"Plus un fait est bizarre, plus il est instructif" Hippolyte Taine

. Malgré le développement actuel de la science, on ne sait toujours pas vraiment ce que peut l'être humain, ni ce que peut un corps. Les phénomènes métapsychiques posent une énigme intellectuelle stimulante. Ils ouvrent à un regard sur le monde plus vaste, plus inattendu et plus riche de potentialités.

. Les phénomènes métapsychiques sont expérimentés par une proportion non négligeable de la population. On a sans doute tous.tes un.e ami.e, un.e proche qui a vécu quelque chose hors norme, et envie de comprendre.